



# L'AUTOMATE

Bulletin No 35 - Mai 2013

Association des Amis du CIMA  
Musée de boîtes à musique et automates

## **Memento des Musées de la région de Sainte-Croix**

20 avril – 30 mai 2013 – Musée Baud, L'Auberson

Exposition-vente de boîtes à musique anciennes

5 mai – 29 septembre 2013 – Musée des Arts et Sciences, Ste-Croix

Exposition Robert Fernier et les peintres de l'école de Sainte-Croix

23 mai 2013 – 20h00 – Musée C IMA, Ste-Croix

Assemblée générale de l'Association des Amis du CIMA

29 juin 2013 – 10h00 – Musée Baud, L'Auberson

Assemblée générale de l'Association des Amis du Musée Baud

22 septembre 2013 – 17h00 – Musée CIMA, Ste-Croix

«Tour de chambre», spectacle musical de et par Florence Grivel

12 octobre 2013 – Sortie des 3 musées – Organisation par le Musée des Arts et Sciences, Ste-Croix

6 décembre 2013 – Musée CIMA, Ste-Croix

St. Nicolas

8 décembre 2013 – Musée Baud, L'Auberson

Concert de Noël

Décembre 2013 – Février 2014 – Musée Baud, L'Auberson

Exposition de miniatures

Entre deux numéros de L'Automate, n'oubliez pas de consulter le site Internet du musée CIMA :

[www.musees.ch](http://www.musees.ch)

Le musée CIMA est membre de l'AMS et de l'ICOM



## TABLE DES MATIÈRES

---

Billet de la rédactrice en chef .....	page 02
Billet du Président des Amis du CIMA .....	page 04
Billet du Président de la Fondation .....	page 06
Hommage à Etienne Blyelle .....	page 08
In memoriam .....	page 10
Rubrique littéraire.....	page 18
Procès-verbal de l'assemblée générale 2012 .....	page 22
L'Association des Amis du CIMA .....	page 31
Bulletin d'adhésion .....	page 32



photo: Olivier Lador

Chez Etienne Blyelle, étagères

**B**ien que sans charge politique ou hiérarchique, j'ai la minuscule tâche d'être votre – dévouée – rédactrice en chef.

A ce titre, je voudrais dès à présent prendre l'habitude de cet éditorial.

Ce numéro est consacré à Etienne Blyelle, que je n'ai pas eu la chance de rencontrer, mais que j'ai découvert à travers les articles de nos chroniqueurs que je remercie au passage.

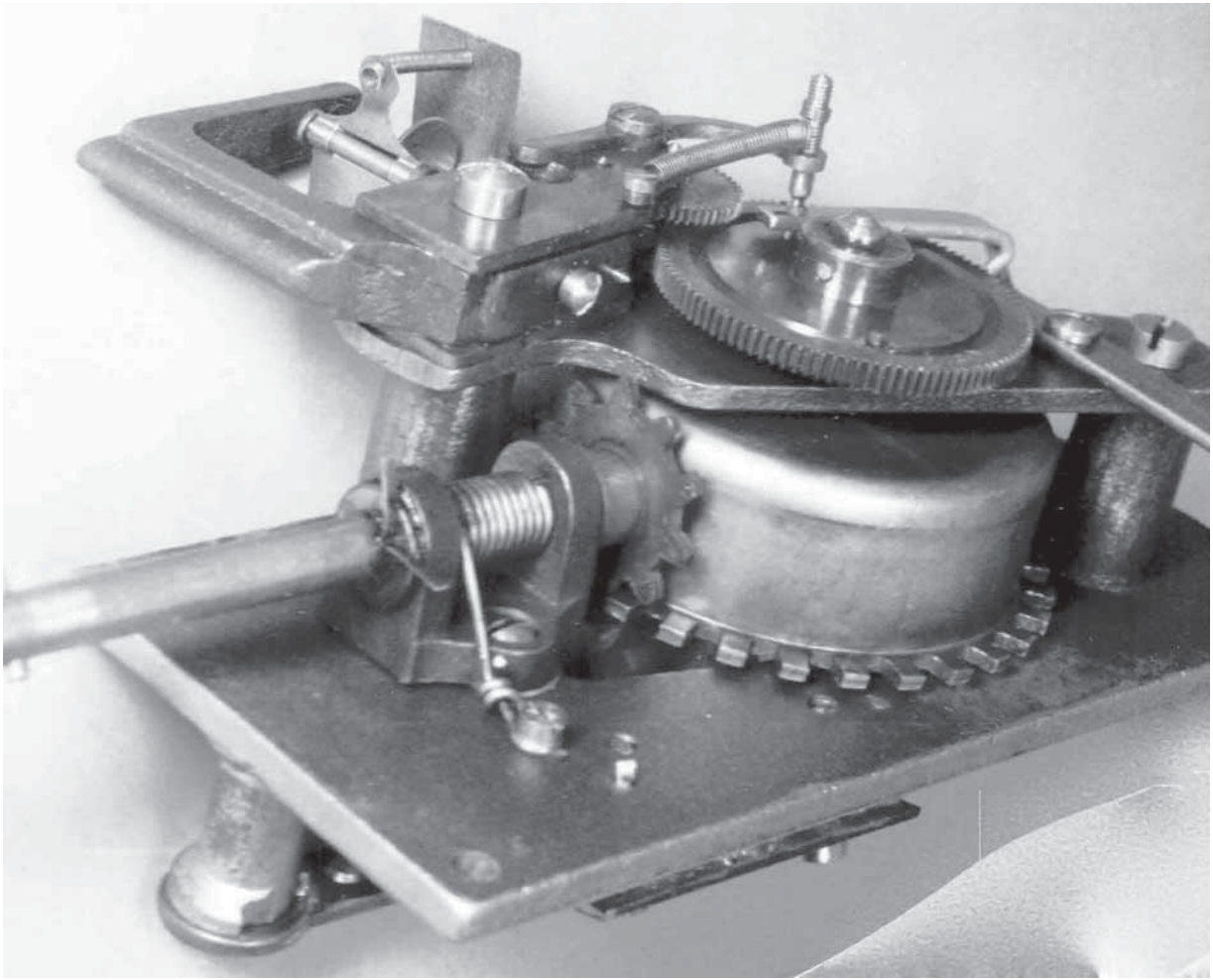
Voici, semblait-il, un personnage haut en couleur, perfectionniste et attachant.

Il démontre une passion, de celles qui vous portent tout au long d'une vie.

Lorsque je suis arrivée au CPNV, je ne connaissais rien : à la formation professionnelle, à la formation professionnelle en Suisse, à l'automatique, à l'informatique, à la mécanique. J'étais plutôt surréalisme, impressionnisme, positivisme...

Première expérience de remise des diplômes à la Marive d'Yverdon. Le directeur, Michel Tatti, fait monter sur scène les lauréats. Il évoque des concours internationaux d'automatique, des jeunes gens à l'enthousiasme discret. En moi-même, un peu émue, je me dis qu'art et artisanat ont la même racine, le même fondement, et, qu'en définitive, si peu de communs mortels le savent.

Stéphanie Belaich



Edelweiss, moyen-moteur - Collection Blyelle

**C**hers Membres de l'Association des Amis du CIMA

Ce 35<sup>ème</sup> numéro de l'Automate est pour votre président l'occasion de vous rappeler l'importance de notre prochaine assemblée générale, de vous faire part de la ligne stratégique adoptée par votre comité et d'écrire quelques mots sur deux personnes décédées attachées au CIMA, Madame Jacqueline Reuge et Monsieur Etienne Blyelle.

Notre assemblée générale statutaire se tiendra prochainement (voir convocation annexée à la brochure) et verra à l'ordre du jour le renouvellement du comité avec toujours la recherche d'un président qui ne soit pas ad interim. La lecture des comptes vous donnera l'occasion de découvrir un léger virage de notre politique de soutien. En effet, en 2012, nous n'avons pas thésaurisé, mais plutôt investi sur la promotion du musée en collaboration avec l'ADNV, la maintenance des grosses pièces du musée (une sublime harmonie, des cartons neufs pour le DECAP, la révision du Symphonium) et un achat de 10 pièces KHEOPS (souvenir du 25<sup>e</sup> anniversaire) destinées à la revente. Le traditionnel achat de pièces de collection ne s'est donc pas fait, car le comité a pris l'option d'investir sur des pièces nouvelles ou très inédites ou encore à créer comme l'automate en commande chez M. François Junod. Les comptes propres au CIMA sont, quant à eux, chose remarquable, équilibrés : merci à Maria Caramia et son équipe et merci... aux Amis du Cima.

Deux être chers nous ont quittés.

Madame Jacqueline Reuge, bien qu'étant partie habiter proche de sa famille et de ses amis lausannois, a toujours dit qu'elle était reconnaissante à Sainte-Croix de ce qu'elle lui avait apporté. Et elle l'a prouvé par des actes : elle a mis beaucoup de cœur et ... ce qui va avec pour créer la salle Guido Reuge. Sa santé ne lui a pas permis de mener à bien l'opération prévue sur 20 ans (fin en 2018) comme elle l'avait imaginé avec échanges des pièces en vitrine tous les 6 mois. Son attachement à notre bourg s'est encore manifesté dans ses dernières volontés en n'oubliant pas de soutenir encore l'entreprise chère à son défunt mari. Je l'ai pas mal côtoyée lorsque je présidais la fondation du CIMA ; elle me laisse le souvenir de quelqu'un de généreux, mais aussi d'une très grande

## LE BILLET DU PRÉSIDENT DES AMIS DU CIMA

---

sensibilité qui lui permettait de sentir subtilement la personnalité cachée des gens : déstabilisant !

Monsieur Etienne Blyelle s'en est allé par ce rude hiver, laissant un vide technique dans nos rangs qu'il sera difficile de combler. « Le professeur Tournesol de la boîte à musique » est mort entouré peut-être un peu des siens, mais surtout de ses chères boîtes à musique qu'il aimait tant contempler, écouter, explorer, ausculter, démonter, un peu réparer et ... s'évader parmi elles.

Merci Etienne et que la musique des anges te soit douce !

Mais trêve de pensées funèbres, je vous laisse le plaisir de découvrir ce nouveau numéro de l'Automate en adressant un très grand merci à Stéphanie Belaich pour son immense engagement et la joyeuse imagination qu'elle met au service de cette parution bisannuelle.

Hugues Gander, président ad interim.



Détail d'une Deluxe - Reuge - Collection Blyelle

**C**hers Membres et Amis de l'ADAC

C'est avec un printemps qui s'installe et par le biais de ce nouveau numéro de l'Automate que je vous transmets les meilleures salutations de la Fondation du Cima, de son bureau exécutif et de la commission muséologique.

Les premiers mois de l'année sont synonymes de bouclements des comptes, de rédaction du rapport d'activités et de préparation de la saison dite « haute » de notre musée.

Les comptes, pratiquement bouclés, n'attendent plus que la révision de la fiduciaire. Ils démontrent qu'avec une bonne gestion des charges, les finances du musée sont toujours dans les chiffres noirs. Seul bémol à ce point positif, les entrées ne suivent pas la courbe que nous espérons tous. Les démarches en communication et les forfaits intéressants proposés en ce début d'année ont retenu toute l'attention du bureau exécutif. Même si les statistiques placent notre musée au même niveau que les musées suisses qui subissent une baisse de la fréquentation, nous nous devons de tout faire afin d'inverser cette courbe. A n'en pas douter, vous tous qui nous lisez, êtes les premiers ambassadeurs du CIMA et pouvez communiquer autour de vous sur notre magnifique musée. N'hésitez pas à vous adresser à Maria si vous avez des contacts ou des propositions.

Deux événements pourront nous permettre de communiquer au mieux cette année. En effet, dès le début avril, le bureau a mis sur pied le club « Pierrot d'Argent » et à la fin du mois d'avril les travaux d'aménagement du nouvel espace des expositions temporaires seront terminés. Le Pierrot d'Argent devrait soutenir nos futures démarches en communication et promotion, en parallèle avec l'Association des Amis du CIMA. Le nouvel espace des expositions devrait être inauguré avec une exposition temporaire, ceci dans le courant de cette année. Ce bel espace donnera plus de possibilités quant à la mise sur pied des futures expositions sans perturber la muséologie du CIMA.

Cette amélioration permettra aussi à la commission muséologique



d'activer une réflexion sur la muséologie de notre musée. La disparition soudaine de M. Etienne Blyelle laisse un grand vide dans cette commission et nous regretterons tous longtemps l'absence de cet éminent connaisseur de la boîte à musique. Nous transmettons encore notre sincère sympathie à sa famille, ses proches et ses amis. Digne successeur, M. Nicolas Court a accepté de reprendre ce mandat au sein de la commission avec toute la modestie que nous lui connaissons.

La vie de notre musée est loin d'être comme un grand fleuve tranquille et nous devons, nous tous ensemble, œuvrer sans cesse à la pérennisation de nos musées garants, pour les générations à venir, du maintien et de l'enseignement d'un patrimoine économico-culturel dont nous sommes tous très fiers.

Il me reste à vous souhaiter, ainsi qu'à notre musée, au nom de la Fondation, du bureau exécutif et de la commission muséologique, un très bel été rempli de nombreuses satisfactions.

José Gonzalez



Deluxe - Reuge - Collection Blyelle

**E**tienne Blyelle, spécialiste des boîtes à musique

Membre de la commission muséologique du musée CIMA depuis fort longtemps, Etienne Blyelle y a amené son immense savoir-faire et son enthousiasme. Ses activités au musée étaient aussi nombreuses que diverses. L'expert savait repérer le mécanisme poussif, les étouffoirs à refaire, un ressort fatigué ; aucune boîte du musée n'échappait à son œil attentif et c'est avec une quasi maniaquerie qu'il inspectait chaque boîte prêtée par le musée, avant son départ et à son retour. Mais la mécanique n'était pas tout. En effet, ses vastes connaissances historiques et son oreille exercée lui permettaient de dater une boîte, de reconnaître un air, voire de le retrouver dans sa mémoire musicale, notamment lorsqu'une carte des airs manquait.

Etienne Blyelle prenait très au sérieux son mandat de conservateur des boîtes à musique du musée CIMA. Le musée disposant de moyens limités, il savait mettre des priorités dans l'ordre d'entretien et de restauration des objets. Volontiers prêteur s'il l'estimait nécessaire, il a plusieurs fois mis à disposition du musée des pièces de sa propre collection afin de combler un vide dû à une pièce en restauration. Attentif aux opportunités qui pouvaient se présenter, c'est grâce à lui que les Amis du CIMA ont eu, à plusieurs reprises, l'occasion d'acquérir quelques pièces particulièrement intéressantes pour la collection des boîtes à musique du musée: un cartel primitif, un cachet à musique, une boîte Harmonia, le cartel Rzebitschek, le coffret à musique et, dernièrement, une Longue Marche pour laquelle il préparait d'ailleurs un article qu'il n'a malheureusement pas pu terminer.

Intervenant régulièrement dans L'Automate, Etienne Blyelle a rédigé de nombreux articles sur des pièces nouvellement présentes au musée. Ses contributions, parfois sous forme de comparaison avec d'autres boîtes, avaient non seulement pour but d'instruire les lecteurs, mais aussi de documenter certaines pièces des collections, tant d'un point de vue mécanique que dans une perspective plus large de l'histoire de la boîte à musique.



Partager ses connaissances était un de ses plaisirs. Passionné, il était intarissable, ne s'arrêtant que pour permettre aux auditeurs d'écouter – religieusement, comme il se doit – une boîte nouvellement acquise ou, lors des visites spéciales qu'il animait, les grands cartels de la salle des concerts, emmenant les visiteurs à la découverte plus approfondie de la boîte à musique, son histoire, ses sons, ses spécificités, ses mécaniques.

S'il savait captiver son auditoire et vulgariser ses connaissances, sa démarche était toujours d'une grande rigueur. C'est avec le même perfectionnisme qu'il a longuement travaillé à l'inventaire des boîtes à musique du musée CIMA et à la présentation chronologique des boîtes à cylindre et à disque dans la salle des boîtes à musique. Personnalité affirmée, mais reconnue et respectée de tous, Etienne Blyelle a énormément apporté au musée CIMA, à ses collaborateurs, à ses visiteurs. Tous lui en sont infiniment reconnaissants.

Séverine Gueissaz

# E

tienne Blyelle, le Mélopyxidophile

« Je suis un mélopyxidophile »

Ce néologisme hellénisant  
témoigne en même temps  
de sa grande culture  
et de son humour.

C'eût été trop simple d'affirmer  
qu'il était un « amoureux des boîtes à musique » !



**Dans notre série d'articles sur les artisans qui animent la scène de la boîte à musique et de l'automate à Sainte-Croix, nous avons prévu de présenter Jacques-Antoine Horngacher, dit Etienne Blyelle, dit Manou pour ses amis.**

**Malheureusement, sa mort à Genève le 16 janvier dernier, dans sa 84e année, nous prive de cette présentation. Il était né le 5 mai 1929.**

**Mais cette très forte personnalité a laissé des traces indélébiles à Sainte-Croix. Nous avons donc imaginé présenter un témoignage grâce aux souvenirs de ceux qui l'ont côtoyé, pour certains pendant des décennies.**

**Cinq personnalités de Sainte-Croix ont été interviewées. Par ordre d'ancienneté de leurs relations avec Etienne, il s'agit d'Arlette Baud, Denis Margot, Jocelyne Bauhofer, Nicolas Court et Liliane Gertsch.**

**La personnalité complexe d'Etienne Blyelle s'est révélée au cours de ces entretiens et dans cette évocation, les propos des uns et des autres s'entrecroisent comme un patchwork joyeux et multicolore.**

Il avait 20 ans et vivait déjà pour sa passion : les boîtes à musique. Elle lui était venue d'un cadeau de sa tante Henriette, dix ans plus tôt, alors que, issu d'une grande famille genevoise, il grandissait au château de Dardagny, Pour alimenter sa passion, il choisit l'École des Arts et Métiers. Il devient ainsi un technicien émérite et utilisera son savoir-faire toute sa vie au chevet de ses amours, des cartels en piteux état qu'il récupérait, entre autres, chez des brocanteurs. Mais ses moyens financiers étaient modestes et bien des pièces rares lui ont passé sous le nez, faute de moyens. Un long séjour à Paris lui permet de se perfectionner en mécanique et, en Sorbonne, d'étudier les mathématiques. C'est à cette époque qu'il découvre en lui : « mon esprit d'aventure. Plus curieux que peureux, j'ai toujours aimé à passer des chemins inconnus. ». En 1955 déjà, il crée le CABAM, le Conservatoire Autonome des Boîtes à Musique, avec notamment les frères Baud. Il s'agit d'un petit groupe de collectionneurs soucieux d'échanger des pièces à musique et de

constituer petit à petit des collections « méthodiques », dicit Etienne. Le CABAM existe toujours. Grâce à lui, cette association a publié un grand nombre de documents savants sur la boîte à musique. Son Bulletin du CABAM, qui fait référence, en est à son 20e numéro.

Etienne a beaucoup voyagé tout au long de sa vie et notamment aux Etats-Unis, où il séjourna à plusieurs reprises, et longuement, chez un collectionneur illustre, Murtoogh D.Guinness qui réunit, au cours de sa vie, la plus impressionnante collection mondiale de boîtes à musique et d'automates. Aujourd'hui, un musée célèbre dans le New Jersey expose ses pièces de collection.

Sa biographique pourrait nous emmener très loin, mais il est impossible de résumer ici la vie de Manou. Elle est liée à sa passion qui aura été le principal but de son existence. Il a vécu comme un moine, entièrement voué à cette folie : « Cette folie, qui l'a entraîné loin des schémas rigides de l'existence et pour laquelle il a sacrifié toute sa vie, lui a permis de préserver un patrimoine culturel né en 1796 de l'ingéniosité d'un petit artisan genevois, Antoine Favre ». Cette citation de Jacques Deferne, du Musée des Arts et d'Histoire de Genève, résume bien cette étonnante destinée. Rappelons que ce musée a accueilli la collection d'Etienne Blyelle en 1997. Elle sera suivie la même année d'une exposition au CIMA de boîtes à disques et à bandes.

Son exigence, quelquefois outrancière, reposait sur deux vecteurs: d'une part la qualité mécanique des cartels et d'autre part leur qualité musicale. Son respect pour ces machines si ingénieuses lui commandait de ne pas s'acharner sur la restauration. Il fallait qu'elles fonctionnent et que la qualité du son et des mélodies soit satisfaisante. Cependant, ses compétences de mécanicien et d'ingénieur lui permettaient de réparer ce qui devait l'être. Tout se faisait dans son appartement du boulevard du Pont d'Arve. Les récits de ceux qui ont eu le privilège d'y pénétrer mériteraient à eux seuls un article! Il s'agit d'une collection de plus de 150 cartels, souvent rares, sur et sous les meubles, encomrant toutes les étagères non dévolues à une bibliothèque aussi riche que spécialisée. Quant à la cuisine, c'était son atelier de mécanique, rempli de machines et d'appareils qui lui permettaient de démonter, réparer et remonter

ses chères boîtes à musique. Et Nicolas Court ajoute : il démontait même les ressorts et ce n'est pourtant pas une mince affaire, même pour un mécanicien chevronné.

En 1950, elle avait neuf ans lorsqu'elle a observé ce jeune homme



Manou dans son atelier en 2004

extravagant, vêtu de cuir, se présenter chez son papa et ses oncles, les fameux frères Baud, à L'Auberson. Arlette Baud s'en souvient comme si c'était hier. Cette visite sera suivie d'innombrables autres pendant plus de soixante ans et forgera une amitié solide entre Arlette et Manou. Il venait souvent à L'Auberson, logeait chez les Baud et mangeait à leur table. Quand il était de passage, il allait aussi chez Cuendet où il a trouvé l'un ou l'autre de ses fameux cartels. Arlette raconte qu'Etienne aurait été employé au CERN. Responsable d'une erreur, il aurait été, comme il le dit, « radié parce que irradié » !

Arlette conclut que, pour satisfaire son exigence et son extravagance existentielle, il se serait privé de manger pour acquérir une boîte à musique.

« Je n'ai rien à faire avec le CIMA ». Voilà la réponse de Manou à Jocelyne Bauhofer, quand elle lui proposa de venir le visiter, lors de leur première rencontre au salon du livre de Genève en 1996. Elle était alors guide au CIMA avant d'en devenir la directrice. Il faut préciser que ce musée était ouvert depuis dix ans seulement et qu'Etienne avait noué des liens tellement privilégiés avec les frères Baud depuis des décennies que son côté intransigeant ne le voyait pas distraire son attention ailleurs. Jocelyne le convaincra du contraire et la profonde amitié qui va les lier, elle et son mari, avec cet électron libre durera jusqu'à la mort d'Etienne. Il était résolument agnostique et on imagine les discussions qui ont eu lieu autour de la table de Jean-Pierre Bauhofer, pasteur. Etienne deviendra un fidèle compagnon du CIMA, guidera des visites spécialisées et fera partie de la commission muséologique.

Jocelyne aime à évoquer cet ami perfectionniste jusqu'à la manie, mais plein d'humour, joyeux, original en tout. Ces dernières années, en sa compagnie, il a pu découvrir les beautés et les spécialités du Jura vaudois.

Comme les Bauhofer et les Baud, Nicolas Court et sa femme Elena ont hébergé Manou à de très nombreuses reprises. Il s'annonçait au dernier moment et on allait subito le quérir à la gare. Dès lors, il fallait être à sa disposition pour des palabres sans fin et pendant ce temps, le travail n'avancait pas ! Etienne a dormi dans toutes les chambres de la maison. Nicolas regrette, rétrospectivement, de ne pas avoir été suffisamment disponible d'esprit pour profiter de la science inépuisable d'Etienne, de son humour et de sa bonne humeur. Car, Nicolas l'avoue, c'est bien ce compagnon un peu envahissant qui lui a transmis la passion des boîtes à musique. Tout autres étaient les visites chez Manou à Genève. Là, le temps s'arrêtait et Nicolas profitait pleinement de ces séances où chaque mélodie était décortiquée, analysée. Chaque mouvement était passé au crible et toutes les petites inventions techniques qu'il cachait n'échappaient pas aux deux hommes. Etienne avait donné un prénom féminin à chaque cartel, les prénoms masculins étant réservés aux tabatières. En quittant ce royaume, Nicolas devait reprendre pied dans la réalité, d'autant plus qu'il partageait pleinement la philosophie d'Etienne sur les cartels. Nicolas raconte que Manou était très compétent techniquement et qu'il avait



construit son propre outillage, notamment pour la restauration des ressorts qui avaient une importance primordiale pour lui. Tout devait s'expliquer par des calculs, souvent savants. Seuls l'accordage et le piquage étaient sous-traités.

S'il fallait témoigner de cette grande amitié et de leur confiance réciproque, il suffit de préciser que Nicolas a été désigné par Etienne comme exécuteur testamentaire. L'honneur et l'émotion sont grands... mais la tâche et la responsabilité aussi !

Etienne Blyelle souhaitait léguer sa collection au Musée d'Art et d'Histoire de Genève. À ce stade, aucune décision n'a été prise par la direction du musée. Chacun est conscient que cette collection prestigieuse était une CAUSE SACREE pour le légataire.

Denis Margot a connu Manou dans une vente aux enchères il y a plus de trente ans. Il se souvient de ce monsieur aux cheveux teints en rouge et habillé de cuir. Denis l'a, depuis, beaucoup côtoyé, à L'Auberson et dans le cadre de la MBSI (Music Boxes Society Intern), une association internationale de collectionneurs de boîtes à musique et d'automates qui réunit ses membres une fois par année dans différents pays. Cette année à Chicago, où Denis, Arlette et Michel Bourgoz entre autres seront présents.

Etienne n'aimait pas les marchands, même s'il les a pratiqués toute sa vie. Seuls les amoureux des cartels trouvaient grâce à ses yeux. Il était, de ce point de vue, très sectaire. Il n'était pas obsédé par la restauration, tant que le mécanisme produisait une musique de bonne qualité. L'ébénisterie non plus n'était pas sa première préoccupation. Etienne réfléchissait à haute voix et Denis lui a souvent demandé de reconnaître des airs non identifiés. Neuf fois sur dix, il trouvait le nom du compositeur, le titre de l'œuvre et sa date !

En février 2000, Liliane Gertsch, alors nouvelle directrice du CIMA, reçoit la mission, de la part de Monsieur Müller, Directeur de Reuge et Président de la Fondation du Musée, d'aller prendre Etienne à la gare et de l'emmener manger au Grand Hôtel des Rasses. Les quelques voyageurs ayant disparu, il reste un monsieur au short en soie rose et veston. C'est bien notre homme ! Elle se demande

s'il va demander à se changer quelque part, mais non... Liliane se souvient du regard goguenard de Hans Wyssbrod, Directeur de l'hôtel... !

Cette première rencontre fut suivie d'innombrables autres pendant plus de douze ans. Manou a initié Liliane au monde de la boîte à musique et, surtout, lui a transmis sa passion. Durant toute une année, ils ont procédé ensemble à l'inventaire des trésors du CIMA. Période inoubliable, car l'exigence et, faut-il le dire, la maniaquerie d'Etienne ont mis sa patience à très rude épreuve. Seul son point de vue prévalait, même s'il répétait souvent : « Discuter avant d'avoir à se disputer après ». Liliane insiste sur l'immense respect que cet original lui inspire toujours. En 2011, après la retraite de Liliane, ils n'ont cessé de se voir et de se téléphoner. Liliane le rencontrait à Genève, au milieu de son cercle d'amis et ils partageaient ensemble les nombreux projets d'Etienne.

Manou parlait souvent de Lucien (Arlette Baud et Jocelyne Bauhofer évoquent aussi ce personnage). Mais, les années passant, les trois dames ont bien dû se rendre à l'évidence : Lucien n'était que virtuel, le double d'Etienne, probablement son meilleur compagnon. D'autres affabulations animaient sa conversation : Sa sœur ? il semblerait qu'il n'en ait pas eu. Sa date de naissance ? 26 décembre. Mais ce n'est pas la bonne.

Liliane pourrait continuer longtemps, sourire aux lèvres, à évoquer son cher ami Etienne. Peut-être faudrait-il écrire une autre histoire, où les lignes ne nous seraient pas comptées.

Les souvenirs d'un prototype de mouvement à musique pour Reuge n'ont pas pu être confirmés. Les témoins de cette initiative non aboutie n'ont pas été retrouvés.

Nous ne saurions terminer cette évocation sans dire deux mots de l'AAIMM. Association des Amis des Instruments et de la Musique Mécanique. ([www.aaimm.org](http://www.aaimm.org)) qui compte aujourd'hui 700 membres. Le grand collectionneur Claude Marchal en fut le fondateur en 1975 et organisa la première Assemblée Générale sur le Balcon du Jura, en septembre 1976. Il y avait cinq centimètres



Manou chez lui en 2004

de neige, se souvient Solange Marchal. Etienne Blyelle en a été l'un des conseillers techniques dès les années 80 et le Vice-Président de 1998 à sa mort. Il avait réussi la gageure d'inviter cette association à tenir son Assemblée Générale 2013 à L'Auberson. Elle a eu lieu le 14 avril, autour de 80 membres présents, malheureusement sans sa présence. Un vibrant hommage lui a été rendu.

Nous espérons avoir été fidèle à ces témoignages. Chacun comprendra cependant que la foisonnante personnalité d'Etienne Blyelle ne saurait être rendue dans un texte aussi court.

Olivier Lador

**D**avid Assayah est un jeune étudiant en psychologie passionné par l'écriture.

Il m'a fait l'amitié de ce récit qui sera à épisodes.

Suite, donc, au prochain numéro ...

## **Terraria 2080**



- Biiiip, biiiip, biiiip, biiiip...

- Pitié Jeeves, arrête cette alarme avant que je ne désactive tout ton système, lançai-je, encore à moitié endormi, à l'attention du majordome virtuel.

- Mes excuses M. Vandermensburgh, mais il est déjà 9h30 et vous êtes en retard pour le petit déjeuner, répondit la voix cryptée.

- Quoi ?! Et tu ne me réveilles que maintenant ? Je ne sais pas ce qui me retient de te mettre à jour !

Je sautai de mon lit, enfilai le même pantalon que la veille ainsi qu'une chemise froissée, puis descendis au salon. S'il y avait une chose avec laquelle il ne fallait pas plaisanter, c'était bien la ponctualité

- Et bien, regardez qui nous fait l'honneur de sa présence, s'exclama le chef de famille.

- Je vous prie de bien vouloir m'excuser, père. Je pense que Jeeves a besoin d'être reconfiguré, c'est la troisième fois qu'il me fait le coup ce mois-ci.

- Il s'agirait plutôt de vous coucher à des heures plus raisonnables, lâcha la voix robotique au travers de la myriade d'interstices dont étaient recouverts les murs métalliques. Je vous rappelle que je vois et entends tout, inutile de faire des messes basses derrière mon dos, si vous me permettez l'expression.

- Quel est cet accoutrement ridicule ? s'offusqua à son tour la maîtresse de maison. Tu pourrais faire un minimum d'efforts tout de même, te présenter à table avec une chaussette oui, une chaussette non, on aura tout vu décidément. Vivement que tu entres dans la vie active, tu apprendras à te tenir correctement.

Pfiou...Au moins ça, c'était fait. Mère n'a vraiment que ces mots-là à la bouche ces derniers temps...Entrer dans la vie active. Ce doit bien être la seule chose qui compte pour eux. Moi, ça ne m'intéresse pas plus que ça à vrai dire. Mais bon, quand on fait partie du clan Vandermensburgh, j'imagine que l'on n'a pas trop le choix. Parce que, vous ne le savez peut-être pas, mais je suis le petit fils de l'illustre Jorgen Vandermensburgh. Enfin, à la base c'était juste Jorgen Vander, mais la célébrité et la renommée, ça a vite fait de vous monter à la tête, alors on rajoute des particules pour épater la galerie. Quoi qu'il en soit, il n'est autre que l'inventeur du programme de classification humaine DSKRMNSION, adopté dans tous les coins et recoins du globe.

L'idée est la suivante : lorsqu'une femme tombe enceinte, on implante une micro-puce électronique dans l'embryon afin d'en prendre le contrôle. Tous les paramètres possibles et imaginables sont modifiables à souhait. On choisit, bien entendu, le sexe de l'enfant, sa couleur de cheveux, d'yeux, de peau, la taille de ses articulations...Enfin bref, une personnalisation intégrale, allant même jusqu'au taux de testostérone ou d'oestrogène pour les plus pointilleux. On ne laisse aucune place au hasard, le futur métier de l'enfant est déterminé à l'avance, de sorte qu'il trouve toujours sa place dans la société. Même procédure en ce qui concerne les relations. Les seules personnes avec qui le sujet pourra s'entendre, voire se marier, seront celles qui ont été codées d'une manière spécifique. A l'âge de vingt ans, le signal GPS reliant deux âmes sœurs s'active et il ne reste plus qu'à suivre la trajectoire indiquée pour trouver l'amour, pratique non ?

Pour premier cobaye, mon grand-père utilisa ce qui deviendrait mon père. Voyant que les résultats étaient concluants, il s'empressa de partager ses découvertes révolutionnaires avec le monde entier. Evidemment, il programma son fils de telle sorte qu'il puisse prendre à ce qu'il prenne la relève une fois le moment venu. Ce qu'il fit effectivement, mais pas de la manière attendue. Bien vite, une génération entière de ce qu'on appelait alors des « immatriculés » prit le pouvoir et imposa de nouvelles règles aux anciens. Ceux-ci tentèrent de reprendre le contrôle au moyen de diverses manifestations, prétendant avoir tout donné à ces nouveaux venus. Mais cela ne suffit pas, car mon père, Johan Vandermensburgh, déploya les premiers prototypes de robots-gardes pour maintenir l'ordre. Tous les « non-immatriculés » furent traqués, puis emmenés dans des bâtiments construits uniquement pour eux. Impuissants, ils durent s'y résoudre et vivent, quand même bien confortablement à ce que l'on dit, dans l'attente de mourir.

Afin d'être sûr qu'aucune autre révolte n'éclate un jour, mon père installa le système de sécurité « Jeeves » dans toutes les habitations. Bien que Jeeves soit capable de rendre de nombreux services, il rapporte également tous les moindres faits et gestes de tous les foyers dans une centrale où tout est minutieusement analysé. Le seul rescapé connu à l'heure actuelle est mon grand-père, il vit reclus dans notre grenier, alors mon père ne cesse de l'appeler « vieux débris ».

Voilà ce que c'était, en gros, entrer dans la vie active.

- Peter, mon enfant, veux-tu bien amener ces seringues nutritives au vieux débris là-haut ? Ce serait quand même dommage qu'il meure sans avoir goûté la dernière saveur goyave-papaye. Dire qu'à l'époque nos ancêtres travaillaient et perdaient de l'énergie pour obtenir de vrais aliments, c'est tout bonnement absurde ! s'écria mère en riant.

Je montai au grenier, puis toquai à la porte.

- Grand-père, c'est moi, Peter, mère m'a demandé de t'apporter à manger.

- Je t'en prie, mon garçon, entre. Et fais-moi le plaisir de m'appeler papy.

- Tiens, voilà. A ce qui paraît, il faut absolument que tu goûtes

cette nouvelle saveur.

Il ne daigna même pas jeter un œil à la nourriture que je lui tendais. Il regardait par la fenêtre, impassible.

-Papy, aimerais-tu que je les pose sur ton bureau ?

Son visage prit un air abattu, puis il murmura :

- Comme je regrette...

- Pardon ?

- Si tu savais... A l'époque, les hommes étaient vivants. Tu ne peux sûrement pas comprendre, mais ils étaient libres. Libres d'être ce qu'ils voulaient être, même si cela signifiait être un moins que rien. Ils avaient le choix, l'envie, le désir brûlait en eux, passant leur vie à courir après des rêves. Et maintenant, regarde ce que j'en ai fait...J'ai voulu faire en sorte que chacun puisse trouver sa part de bonheur, mais, au final, tout est contrôlé, plus rien n'a de sens. Dis-moi, mon grand, est-ce que tu penses qu'un jour l'humanité pourra me pardonner ?

- Je ne sais pas papy. Mais si ça peut te consoler, je suis heureux moi pour l'instant. Enfin je crois !

- C'est bien...C'est très bien même. Dépêche-toi de redescendre, tu vas t'attirer des ennuis si tu restes avec moi trop longtemps.

- D'accord. On se revoit ce soir !

A partir de ce jour, je restai toujours quelques minutes de plus avec mon grand-père. J'aimais l'écouter parler du temps d'avant. A chaque fois, il avait les mains qui tremblaient et les larmes aux yeux lorsqu'il m'expliquait ce qu'était la liberté. J'avais envie d'y être, moi aussi, à cette époque révolue, pour ressentir les émotions avec une telle intensité. Mais bon, c'était trop tard, alors je me contentai de ces récits. Au fil du temps qui passa, je créai un lien étroit avec ce vestige du passé et finis même par m'y attacher. Et un jour, sans crier gare, il mourut dans son sommeil, emportant ce qui restait de son monde avec lui. Pendant les jours qui suivirent, je fus profondément attristé par la mort de mon grand-père, son absence laissa un grand vide. Puis, comme cela arrive à tout bon citoyen le jour de ses vingt ans, ma micro-puce s'activa et, bientôt, le vieux débris ne fut plus qu'un mauvais souvenir.

David Assayah

**Assemblée générale ordinaire  
de l'Association des Amis du CIMA  
mardi 19 juin 2012 à 20h00  
salle de concerts du CIMA**

1. Bienvenue - excusés

Mme Séverine Gueissaz, présidente, ouvre cette Assemblée générale avec émotion par l'annonce du décès de M. Jürg Wyss, membre de la Commission muséologique et ancien membre du Conseil de Fondation. Elle demande d'observer une minute de silence à sa mémoire. Elle salue les membres présents, les représentants des Autorités, des membres du Conseil de Fondation et de la Commission muséologie, les guides et la presse. Elle transmet les salutations de M. Pascal Broulis, Président du Conseil d'Etat et fait part du fait que plusieurs personnes ou institutions se sont excusées.

2. Nomination des scrutateurs

Mmes Jeanne-Pascale Simon et Dominique Faesch sont désignées comme scrutatrices.

3. Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour est accepté tel que présenté.

4. Approbation du procès-verbal de l'assemblée générale 2011

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 27 mai 2011 se trouvait dans le dernier numéro de l'Automate, il est approuvé, avec remerciements à son auteur. Mme Séverine Gueissaz remercie Véronique Fuchs pour les procès-verbaux des séances du comité.

5. Comptes de l'exercice 2011

M. Helmut Tannenberger, caissier, présente et commente les comptes 2011. Il est constaté une augmentation des cotisations à hauteur de Chf 12'650.-- (budget Chf 12'000.--), des dons pour Chf 1'720.--, ainsi qu'un legs de Mme Germaine Junod de Chf 5'523.70. Le total des recettes est de Chf 20'138.15. Les dépenses sont de Chf 19'106.20, dont Chf 13'819.40 de contributions au CIMA, soit Chf 4'876.60 pour des réparations de pièces et Chf 8'942.40 pour de la promotion dont une publicité dans le magazine



des caristes. Le solde du 25e anniversaire du CIMA représente un montant d'env. Chf 11'000.--, nous disposons de Chf 92'510.85, dont une partie sera dépensée pour soutenir le Musée CIMA.

Le résultat de l'exercice présente un excédent de recettes de Chf 1'031.95.

L'actif du bilan est de Chf 92'510.85, deux comptes à la BCV et un à la Banque Raiffeisen. Les pièces prêtées au CIMA qui sont propriété de l'Association des Amis du CIMA représentent un total de Chf 98'020.--.

Mme Séverine Gueissaz remercie M. Helmut Tannenberger pour son excellent travail de caissier.

#### 6. Rapport des vérificatrices de comptes

Mme Marguerite Bornand et M. Jean-Pierre Gonthier ont procédé au contrôle des comptes. M. Jean-Pierre Gonthier lit le rapport. Les vérificateurs proposent d'approuver les comptes et d'en donner décharge au comité et au caissier.

#### 7. Approbation des comptes 2011 - décharge au caissier

L'assemblée approuve les comptes 2011 à l'unanimité et donne décharge au caissier.

#### 8. Désignation de l'organe de contrôle 2012

L'organe de contrôle pour 2012 sera composé de Mme Marguerite Bornand et M. Jean-Pierre Gonthier. Les suppléantes sont Mmes Jeanne-Pascale Simon et Myriam Pavelkovskis Perrier.

#### 9. Budget 2012

Il s'agit d'un budget classique prévisionnel avec des recettes ordinaires pour Chf 13'200.-- et des dépenses pour Chf 19'750.--, soit un déficit présumé de Chf 6'550.--. Une contribution exceptionnelle au CIMA est proposée à hauteur de Chf 15'000.--. A ce titre, nous avons fait paraître un encart dans le Journal La Région tiré à 44'000 exemplaires. Il y a, en général, 1 % à 2 % de réponses positives. Ceux-ci deviendront parrain ou marraine pour une année avec entrée gratuite au CIMA. Sur le budget présenté ce soir, une boîte à musique a été achetée à Londres.

Il n'y a pas de remarques. Le projet de Budget 2012 est accepté à l'unanimité.

### 10. Cotisations 2013 – admissions - démissions

La situation financière étant saine et le nombre de nos membres stable, le comité vous propose donc de maintenir la cotisation à Chf 50.--.

La proposition est acceptée à l'unanimité.

### 11. Comité de l'Association

Comme annoncé lors de la précédente Assemblée générale, Séverine Gueissaz remet aujourd'hui la présidence de l'ADAC. Elle a le grand plaisir d'annoncer qu'Hugues Gander reprend la présidence par intérim, ceci pour une durée d'une année. Elle le remercie chaleureusement d'avoir, en plus de sa nouvelle charge de Député, accepté de consacrer encore un peu de temps au CIMA. Il connaît bien la maison puisqu'il a, entre autres, assumé la charge de Président de la Fondation.

Séverine Gueissaz ne quitte pas le CIMA, elle reste membre de la Fondation, mais aussi (et surtout) du bureau exécutif.

Au chapitre des départs, nous avons pris note, avec regrets, de la démission de Laurence Varela qui reste cependant membre du groupe des bénévoles. Elle est remerciée avec un bouquet de fleurs et des applaudissements.

Comme indiqué dans le dernier Automate, le comité des Amis accueille deux nouvelles personnes : Elena Court qui reprend le groupe des bénévoles et Stéphanie Belaich qui assurera la rédaction de l'Automate. Elena Court est depuis longtemps membre active du groupe des bénévoles où elle est unanimement appréciée pour son engagement, ses idées originales et sa bonne humeur ! Stéphanie Belaich est enseignante de français au CPNV et, depuis une année, habitante de Sainte-Croix où elle s'est installée avec sa famille et où elle se sent très bien ! Mère de 3 jeunes enfants, elle fourmille d'idées pour développer des activités pour les enfants et les jeunes. C'est avec un grand plaisir que nous les accueillons et leur souhaitons

beaucoup de satisfactions dans leurs activités aux Amis du CIMA. Séverine Gueissaz les remercie de leur engagement dans notre association et donc au service de la vie culturelle de notre région.

Le nouveau comité des Amis du CIMA est donc composé de : Hugues Gander, Président, Véronique Fuchs, Secrétaire, Helmut Tannenberger, Caissier, Philippe Duvoisin, Délégué municipal, Stéphanie Belaich, Elena Court, Paul-André Simon et Maria Caramia, en sa qualité de responsable du CIMA.

## 12. Rapport de la Présidente

*Durant l'année 2011, les Amis du CIMA se sont concentrés sur leurs deux missions principales, d'une part la restauration de pièces des collections et d'autre part la promotion du Musée qui, comme vous l'avez vu dans les comptes présentés par notre caissier, a été importante cette année.*

### *- Restaurations*

*Pas d'achat donc en cette année 2011, mais différents frais d'entretien de pièces qui sont beaucoup sollicitées par les visites. Cependant, le legs de Madame Germaine Junod a été provisionné pour un achat futur. Nous avons été très touchés de la générosité de Madame Junod et nous souhaitons lui rendre hommage en achetant une pièce près de laquelle nous placerons une carte rappelant sa mémoire.*

### *- Promotion*

*Au chapitre de la promotion, la contribution des Amis du CIMA se décline selon deux axes : d'une part, une aide financière pour l'impression de dépliants, flyers ou affiches, et d'autre part, les nombreuses heures des bénévoles dans des manifestations au Musée ou à l'extérieur. Nous avons participé à plusieurs manifestations hors de nos murs, soit seuls, soit dans le cadre du pool des musées, à savoir : le Concours de la robotique et la journée des Musées à Yverdon; le Marché d'Eté à Sainte-Croix, la foire aux sonnailles à Romainmôtier, la bourse aux prospectus à Montbenoît, la Haute Foire gastronomique à Pontarlier.*

*Et finalement, du 19 avril au 30 juin, plusieurs pièces ont pris l'avion pour Sao Paolo au Brésil dans le cadre d'une exposition consacrée au savoir-faire de notre région. Chaque pré-*

*sence à l'extérieur est une occasion de nous faire connaître ou de rappeler notre existence, mais aussi, comme ce fut le cas pour Sao Paolo, de nous associer à la promotion régionale.*

*Au musée même, plusieurs événements ont jalonné l'année : le 13 mai, à la demande de l'Association des Gens des Hauts Pays, nous avons accueilli une exposition de 250 œufs peints traditionnels de Roumanie et la soirée s'est poursuivie par un concert de musique roumaine. Le 15 mai, la Journée internationale des Musées proposait un programme spécial avec la présentation de «Prince Eugène». Ce fut l'occasion d'accueillir le nouveau venu au CIMA et surtout d'en faire profiter nos visiteurs. Le 12 juillet, nous avons vécu un changement important à la tête du CIMA puisque nous avons pris congé de Liliane Gertsch et que Maria Caramia a pris ses nouvelles fonctions de responsable du Musée. Durant les mois de juin et juillet, les Contes du Temps et Mario Wütrich ont proposé des ateliers didactiques où adultes et enfants ont pu monter une horloge. Le 25 septembre, les « Muses » (Martine Stocker, Christine Chiado Rana, Andréa Ottapri Fattebert, Anne-Claude Burnand Mauri) ont investi la salle des concerts et joué des oeuvres de Purcell, Haendel et Staeps. Le 2 octobre, c'était au tour de l'Association Ciné-Scène d'organiser un spectacle-concert. Le 5 novembre, nous avons inauguré l'exposition temporaire «Atelier d'automates» centrée autour du travail de l'automatier François Junod. Et, finalement, le 16 décembre 2011 a eu lieu le traditionnel concert de piano de Daniel Eisler.*

*Comme vous l'avez certainement noté, plusieurs événements ont bénéficié de la collaboration d'associations locales et c'est pour nous important d'ouvrir les portes du Musée à des activités et à un public différents de nos visiteurs habituels.*

*C'est non sans émotion que je termine ce rapport, mon dernier rapport de présidente des Amis du CIMA, en remerciant les membres du comité et les bénévoles de leur collaboration, de leur disponibilité et de leur engagement. J'adresse également tous mes remerciements aux guides, aux réceptionnistes et à la responsable du Musée qui font vivre et rayonner le CIMA.*

*J'ai passé 9 années passionnantes à la tête des Amis du CIMA et ce fut une expérience très enrichissante : j'y ai appris de nom-*

*breuses choses sur les magnifiques objets de nos collections et leur fonctionnement, mais aussi sur le fonctionnement, parfois complexe, de l'être humain. Et cet engagement fut également l'occasion d'acquérir d'autres compétences comme rechercher des fonds, tenter de négocier avec les autorités politiques, gérer une manifestation importante, parler à la presse, parler en public, etc.... Des choses que je n'aurais jamais imaginé faire ! J'en garde des souvenirs extraordinaires, les manifestations des 20ème et 25ème anniversaire du CIMA, et toutes les autres. Grâce à cette présidence, j'ai surtout acquis la certitude que l'on ne fait jamais rien seul et j'aimerais saluer l'engagement de nombreuses personnes que je ne puis nommer ici tant la liste est longue. Finalement, je vous remercie chaleureusement de votre soutien et de la confiance que vous m'avez témoignée au cours de ces neuf années de présidence et je souhaite plein succès au comité et à son nouveau Président dans la suite de ses activités ! Séverine Gueissaz, Présidente (sortante) de l'Association des Amis du CIMA.*

*Après le rapport de Séverine Gueissaz, Hugues Gander, nouveau Président, prend la parole, non sans émotion puisqu'il y a quelques années, il était à la place de José Gonzalez. Après réflexion, et comme on ne peut pas laisser une pyramide sans tête, il a accepté de reprendre la présidence pour une année. Il remercie Séverine Gueissaz pour son rapport concis, précis, pour sa personnalité ; il la remercie de viser l'efficacité. Malgré son emploi du temps chargé, elle prenait toujours le temps de boire un verre. Il remercie chacun de son soutien pour l'aider à faire aussi bien. Des applaudissements chaleureux remercient Séverine Gueissaz pour le temps qu'elle a consacré à l'Association.*

13. Rapport du Président du Conseil de Fondation Séverine Gueissaz donne la parole à M. José Gonzalez, Président du Conseil de Fondation et du Bureau exécutif.

Il adresse tout d'abord les meilleures salutations du Conseil de Fondation du CIMA et de la Municipalité de notre commune.

*L'année 2011 fut une année de changements. Tant au niveau des ressources humaines que du mode de fonctionnement de notre Musée. L'arrivée de la nouvelle responsable, Maria Caramia, et la restruc-*

*turation au niveau du personnel ont pris une place très importante dans les séances du bureau exécutif et du Conseil de Fondation. Le travail n'a pas manqué et Maria s'est attelée à repenser le fonctionnement du Musée et contrôler les charges inhérentes à celui-ci.*

*Le soutien communal octroyé au CIMA, suite au préavis voté fin 2009, permet à notre Musée d'exister et d'en faire une promotion sans laquelle le nombre de visiteurs n'évoluera pas positivement. Malgré nos efforts, la fréquentation de notre Musée a enregistré une baisse de plus de 6% par rapport à 2010. De plus, la subvention de notre partenaire Reuge a été réduite de moitié. Ceci n'entame en aucun cas le moral de la responsable, du bureau exécutif et du Conseil de Fondation. Des actions pour garantir un financement qui permettra une promotion encore plus importante ont été décidées et sont mises en place cette année. Deux d'entre elles donnent déjà des résultats, à savoir : la recherche de sponsors pour les animations et concerts et la recherche de « Parrains-Marraines » dont a parlé Helmut Tannenberger. Deux autres actions seront lancées dans la deuxième partie de l'année. Vous constaterez donc que le dynamisme et la détermination des responsables restent intacts et que forcément les efforts porteront leurs fruits. Tout ceci, en plus des affaires courantes du Musée, des expositions temporaires, des animations musicales et j'en passe... demande un investissement humain très important. C'est pourquoi il tient à saluer et remercier Laurence Varela pour le temps consacré au comité de l'ADAC, les nouveaux membres, Elena Court et Stéphanie Belaich, et notre nouveau président, Hugues Gander, nouveau Député, pour son engagement envers le CIMA et ses Amis.*

*Et en parlant d'investissement humain, comment ne pas parler de notre présidente des Amis du CIMA qui passe le flambeau ce soir après neuf ans à la tête de l'ADAC. Séverine Gueissaz, durant son mandat de Présidente a été et est toujours un véritable moteur pour tous ceux qui gravitent et s'investissent pour la cause de notre Musée. Dans les propositions, les idées, les relations, les préparations et enfin les actions, elle fait preuve d'un engagement hors normes n'hésitant pas à y consacrer la plus grande partie de son temps libre et de ses loisirs. Elle a veillé sur notre Musée, a travaillé à sa reconstruction en 2009 et donne quotidiennement de son temps pour le CIMA et sa responsable, pour ses collègues du bureau exécutif, le*

*Conseil de Fondation, la commission de muséologie et pour les amis et bénévoles du CIMA. Ce qui me rassure, et je pense doit rassurer bon nombre d'entre nous, c'est que Séverine ne quitte pas le CIMA, elle reste au Conseil de Fondation et au bureau exécutif. Je voudrais en toute sincérité et amitié lui dire...MERCI ! Il lui remet un présent et des fleurs pour les années passées à la Présidence des Amis.*

*J'aimerais finir par mes remerciements les plus chers, à vous toutes et tous, membres des Amis du CIMA qui êtes la colonne vertébrale de notre Musée et sans qui nous ne pourrions exploiter et exposer dignement les trésors de notre magnifique patrimoine. José Gonzalez, Président du Conseil de Fondation du CIMA.*

#### 14. Projets 2012

Comme chaque année, un programme varié d'animations et d'événements est prévu pour 2012. Parmi les événements qui ont déjà eu lieu, citons notamment la fin de l'exposition des Automates de François Junod qui a émerveillé nos visiteurs. Nous avons, en effet, eu de nombreux échos positifs, en particulier en ce qui concerne le choix muséographique de faire dialoguer les automates contemporains et les pièces plus anciennes de la collection du CIMA. Un concert de chant et piano le 29 avril. Les contacts avec Marie Daher et Stéphane Ganard ont été chaleureux et, c'est, nous l'espérons, le début d'une collaboration suivie avec le Conservatoire de Pontarlier. La journée internationale des Musées le 20 mai ; et depuis le 29 avril, le Musée CIMA est présent à travers quelques pièces dans le cadre de l'exposition « Automates et merveilles » organisée par les musées de Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et du Locle.

L'automne 2012 s'annonce déjà bien rempli : le vendredi 7 septembre, un repas de soutien qui aura lieu ici, au CIMA. Le comité planche déjà pour vous concocter un programme de derrière les fagots ! Samedi 22 septembre, la sortie des 3 Musées nous emmènera à Dijon au Festival d'orgues de barbarie où le Pool des Musées de la région sera présent. Dimanche 28 octobre « Drôle d'oiseaux », concert de chant et piano avec Martine Stocker et Christine Chiado Rana qui sont des habituées du Musée ! Dimanche 18 novembre, Gilles Landini, que l'on ne présente plus non plus, nous fait l'amitié de revenir au CIMA pour un concert

de piano. Le 6 décembre, St-Nicolas ; et pour terminer l'année 2012, vendredi 14 décembre, Daniel Eisler viendra, accompagné d'un ami violoncelliste, pour le traditionnel concert de Noël. Les informations sont régulièrement mises à jour sur le site internet du musée [www.musees.ch](http://www.musees.ch) ainsi que sur la page Facebook du CIMA.

Une excellente nouvelle pour terminer : suite à de nombreux contacts et au terme de péripéties dignes d'un roman policier, Séverine Gueissaz a le plaisir d'annoncer que l'orgue du Technorama a quitté le Musée, ce qui signifie que nous allons enfin pouvoir entreprendre les travaux de réaménagement de la galerie. Ceux-ci auront lieu dans le courant de l'automne, car les mois d'été sont peu propices à de tels travaux en raison du nombre important de visiteurs. Nous ne manquerons pas de vous convier à l'inauguration de ce nouvel espace qui va notamment nous permettre de diversifier le programme muséographique.

### 15. Propositions individuelles et divers

M. Etienne Blyelle apporte les salutations de Liliane Gertsch, ancienne directrice du Musée, elle garde de bons souvenirs du CIMA. Il trouverait intéressant de faire une nouvelle exposition.

Mme Dominique Faesch, Directrice régionale du Tourisme, fait part du fait que, pour Suisse Tourisme, l'année 2012 est placée sous le signe de l'eau. 2013 sera l'année du Patrimoine et le CIMA sera en tête de liste dans la région.

José Gonzalez remet un présent à Maria Caramia.

M. Etienne Blyelle présente la boîte achetée dernièrement en la comparant avec deux autres boîtes à musique. La Présidente lève la séance en invitant les participants à partager le verre de l'amitié.

Véronique Fuchs, secrétaire



L'Association des Amis du Cima a pour but de susciter l'intérêt du public pour le musée, ses collections et ses activités. Elle soutient le musée :

1. en participant financièrement à l'entretien, à la rénovation et à l'achat de pièces de la collection
2. en organisant des actions promotionnelles ainsi que des manifestations culturelles contribuant au développement du musée tant à Sainte-Croix qu'à l'extérieur

Afin de remplir au mieux sa mission, l'association peut compter sur la participation active d'un groupe de bénévoles, une trentaine de personnes ne ménageant ni leur temps, ni leur peine.

Cependant, l'Association a également besoin de soutien financier. Ses ressources provenant essentiellement des cotisations de ses membres, elle a besoin de votre aide.

Afin de contribuer à la pérennité du musée et de ses riches collections, rejoignez, vous aussi, notre association.

Devenez un Ami en remplissant le bulletin d'adhésion !

Vous recevrez les statuts de l'Association ainsi qu'un bulletin de versement.

### **Pour une cotisation annuelle de fr. 50.—**

- vous bénéficiez de l'entrée gratuite permanente,
- vous profitez de la gratuité lors des visites spéciales,
- vous recevez le journal l'Automate deux fois par année,
- vous êtes informé des manifestations (concerts, expositions)
- vous profitez d'une réduction lors des concerts au musée,
- vous êtes associés aux inaugurations du musée,
- vous participez aux sorties culturelles de l'association,
- vous contribuez à enrichir les collections de notre magnifique musée !

**Merci de votre aide, elle est très précieuse !**

La liste des membres ayant réglé leur cotisation est déposée à la réception du musée. Elle est actualisée en permanence.

Les dons sont toujours accueillis avec reconnaissance! Merci d'avance!

Banque Cantonale Vaudoise –  
1002 Lausanne - CCP 10-725-4

En faveur de  
Association des Amis du CIMA  
Compte H740 923 3  
Clearing 767  
IBAN CH8100767000H07409233



Association des Amis du CIMA

-----  
Je souhaite/nous souhaitons adhérer à l'Association des Amis du CIMA

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

NPA / Lieu : .....

e-mail : .....

Date :..... Signature :.....

Veuillez envoyer ce talon à: Association des Amis du Cima  
rue de l'Industrie 2, 1450 Sainte-Croix

## Comité de l'Association des Amis du Cima

Hugues Gander, président ad interim, Véronique Fuchs, secrétaire, Helmut Tannenberger, caissier, Stéphanie Belaich, responsable rédaction, Elena Court, Paul-André Simon, membres et Maria Caramia, responsable du musée.

## Conseil de fondation (\*bureau exécutif)

José Gonzalez\* président, Jeanne-Pascale Simon\* vice-présidente, Arlette Baud, Rémy Capt, Nicolas Court, Gérard David, Denis Décosterd, Dominique Faesch, Jean-Pierre Gonthier, Séverine Gueissaz\*, Cyril Guinchard, Ludovic Heintz, Kurt Kupper, Dominique Mouret, José Naef, Cédric Roten, Helmut Tannenberger\*, membres et Maria Caramia, secrétaire hors conseil.

## Commission muséologique

Nicolas Court (boîtes à musique), François Junod (automates), Dominique Mouret (horlogerie) Philippe Gueissaz (muséographie), Rémy Capt, Nicolas Court, Theodor Hatt, Jürg Wyss (entretien et réparations).

## Personnel du musée

Maria Caramia - responsable

Agnès Berthet-Tissot, guide; Tina Bornand, guide; Philippe Graf, guide; Elisabeth Gudit-Savoy, réceptionniste-guide; Sylvie Masnada, réceptionniste-guide; André Mottier, guide; Jonathan Stark, guide.

## Partenaires du musée CIMA



SAINTE-CROIX



## Offres du musée CIMA

qui a volé la clé de sol? visite-anniversaire  
école-musée: visites pédagogiques interactives  
à la découverte du mouvement: création d'un objet animé  
nous sommes tous des automates: atelier d'expression  
boutique Reuge: magasin exclusif en Suisse  
tea-room: café-croissant, apéritif  
location de la salle des concerts pour soirées ou événements

## Association des Amis du CIMA

rue de l'Industrie 2 - 1450 Sainte-Croix  
tel 024 454 44 77 - fax 024 454 44 79  
cima.ste-croix@bluewin.ch  
www.musees.ch

## Impressum

Bulletin bisannuel édité par l'Association des Amis du CIMA  
Crédits photographiques Musée CIMA, sauf mention spéciale  
Imprimerie du Journal de Sainte-Croix et environs  
Tirage 700 exemplaires © 2013  
ISSN 1662-1239